Vu des États-Unis : « L'Europe montre un lien clair entre immigration et criminalité »

02/12/2022 à 16h40



Sur le média :

RealClearPolitics (RCP) est un site Web américain d'informations politiques et un agrégateur de données de sondage, créé en 2000 par John McIntyre, ancien trader en options, et Tom Bevan, ancien chargé de clientèle d'une agence de publicité. Le site présente une sélection d'articles d'actualité politique et d'articles d'opinion provenant de diverses publications, ainsi que les commentaires de ses propres contributeurs. Le site est très en vue pendant les saisons électorales pour son agrégation des données des sondages.

En 2008, les fondateurs du site ont déclaré que leur objectif était de donner aux lecteurs une "diversité idéologique". Selon un article de 2012 du Chicago Sun-Times, les concurrents et les personnes à l'intérieur de la politique ont loué l'équilibre des sujets du site, bien qu'un article de 2020 du New York Times ait noté que depuis la fin de 2017, RealClearPolitics a eu un virage à droite, pro-Donald Trump

dans son contenu. Selon une étude de la Knight Foundation de 2020, RealClearPolitics est généralement lu par un public modéré, penchant légèrement vers la droite.

Wikipédia

Les crimes violents deviennent courants en Suède, choquant les résidents de la célèbre nation scandinave placide, où les actes de violence horribles sont devenus “trop familiers”, selon Common Sense Media, qui fait partie d’une organisation suédoise à but non lucratif.

Depuis 2018, les autorités suédoises ont enregistré environ 500 attentats à la bombe, tandis que ce qu’elles décrivent comme des fusillades de gangs sont devenues de plus en plus courantes. Le pays a signalé un record de 124 homicides en 2020 et de nombreux résidents ont été choqués en avril lorsque de violentes émeutes ont blessé plus de 100 policiers.

Mais le pic de criminalité en Suède n’est pas une anomalie en Europe, puisque les homicides ont augmenté au cours de la dernière décennie dans toute l’Union européenne, de la Hongrie et l’Allemagne au Danemark et à la Finlande. Une analyse des données sur la criminalité de l’UE et des Nations unies réalisée par RealClearInvestigations montre que, comme en Suède, la vague de criminalité générale est fortement corrélée à l’immigration.

“Les données nationales des pays de l’UE contiennent des données sur l’immigration qui permettent d’examiner de nombreux endroits différents au fil du temps, ce que nous ne pouvons tout simplement pas faire en examinant les États américains”, a déclaré Carl Moody, professeur d’économie au William & Mary College et spécialiste de la criminologie.

Les experts en justice pénale estiment que la précision offerte par les données européennes peut servir de guide aux

États-Unis, qui sont aux prises avec une série de pathologies allant de la hausse des crimes violents et des fusillades de masse aux perturbations sociales dues à la pandémie de coronavirus. L'expérience de l'Europe suggère aux décideurs politiques et aux experts en justice pénale de se pencher sur la criminalité directement liée à l'immigration et au trafic de drogue à travers la frontière poreuse entre les États-Unis et le Mexique.

Toutefois, à l'heure actuelle, les statistiques sur la criminalité aux États-Unis ne permettent généralement pas aux chercheurs de tirer des conclusions définitives sur l'influence des immigrants illégaux sur l'augmentation des crimes violents. En raison de la sensibilité politique de la question, presque aucun responsable d'État ne garde trace du statut d'immigration des détenus dans leurs prisons.

Au cours des dix années allant de 2012 à 2021, environ 41 millions de personnes ont immigré dans l'Union européenne, et l'on estime que 3,8 millions d'entre elles, soit plus de 9 %, l'ont fait illégalement. L'afflux largement légal de nouveaux arrivants en Suède s'est élevé en moyenne à près de 130 000 par an de 2012 à 2019, avant que le pays ne commence à restreindre l'immigration en 2020.

L'ancienne Première ministre suédoise Magdalena Andersson a déclaré que les problèmes croissants de gangs et de violence du pays sont dus à son incapacité à intégrer les résidents nés à l'étranger, dont le nombre a doublé au cours des deux dernières décennies pour atteindre environ deux millions de personnes (soit près de 20% de la population totale). La chef des services de renseignement suédois, Linda H. Staaf, a déclaré à la BBC en 2019 que de nombreux auteurs de crimes ont un profil similaire. **"Ils ont grandi en Suède et sont issus de groupes socio-économiquement faibles, de zones socio-économiquement faibles, et beaucoup sont peut-être des immigrants de deuxième ou troisième génération"**, a-t-elle déclaré.

RCI a recueilli des données sur les homicides pour l'Union européenne auprès de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime pendant 11 ans, de 2010 à 2020, et les a comparées aux pourcentages croissants de la population de chaque pays née à l'étranger. **Même en tenant compte des variations entre les pays, les données montrent que chaque augmentation d'un point de pourcentage de la population immigrée est associée à une augmentation de 3,6 % du taux d'homicide.**

"Ces résultats sont cohérents avec d'autres études menées dans divers pays européens, qui montrent que les immigrants – en tant que groupe – commettent des crimes à des taux plus élevés que la population née dans le pays", a déclaré Tino Sanandaji, de l'Institut de recherche sur l'économie et l'histoire des entreprises, en Suède.

[…]

La hausse des taux d'homicides en Europe est éclipsée par celle des États-Unis, où des villes comme Philadelphie, Chicago, Saint-Louis et Los Angeles enregistrent des centaines d'homicides chaque année. Les homicides aux États-Unis sont également beaucoup plus concentrés dans de petites zones qu'en Europe, plus de la moitié des meurtres aux États-Unis ayant lieu dans seulement 2 % des comtés. Mais l'Europe présente depuis longtemps des taux globaux de criminalité violente bien plus élevés que ceux des États-Unis.

[…]

En 2020, le professeur de sociologie suédois Göran Adamson a publié **une étude sur la criminalité montrant un lien indéniable avec l'immigration**. Il conclut qu'entre 2002 et 2017, 58 % des suspects de crimes en Suède étaient des immigrants. Ce chiffre a augmenté pour les meurtres, les tentatives de meurtre et les homicides involontaires, où les immigrants ont été identifiés comme suspects dans 73% des cas,

et les vols, où les immigrants étaient suspects dans 70% des cas.

Adamson a déclaré à RCI que **si les membres de certains groupes d'immigrants, comme les Vietnamiens, sont moins enclins à commettre des crimes que les Suédois de souche, d'autres, comme ceux du Moyen-Orient et d'Afrique – régions qui représentent la majeure partie de l'immigration en Suède – sont beaucoup plus susceptibles de le faire**. Dans l'ensemble, l'étude d'Adamson a conclu que le taux de meurtre en Suède avait quadruplé en raison de l'immigration. Par conséquent, il a déclaré que l'analyse statistique de RCI était "crédible".

Des chercheurs danois sont parvenus à des conclusions similaires sur l'immigration et la criminalité. Un indice montre qu'en 2020, la criminalité était 51 % plus élevée chez les immigrants masculins et 149 % plus élevée chez les descendants masculins d'origine non occidentale que dans l'ensemble de la population masculine.

En Norvège et en Finlande également, une incidence plus élevée de la criminalité se retrouve dans les populations immigrées, selon des recherches récentes. Des données similaires sur le statut de citoyenneté des personnes arrêtées ou en prison sont rarement collectées aux États-Unis. Un État où des données sont collectées, **le Texas, montre que les étrangers en situation irrégulière sont condamnés pour homicide 32 % plus fréquemment que le reste de la population texane. Le taux pour les agressions sexuelles est 91% plus élevé.**

Les fusillades en Suède ont commencé à s'étendre de Stockholm à des villes plus petites, bien que, comme aux États-Unis, elles aient tendance à se concentrer dans certains quartiers. En ce sens, les immigrants sont le plus souvent les victimes et les auteurs d'une grande partie de la violence croissante.

"Au cours des dernières décennies, ceux qui commettent des crimes se sont de plus en plus regroupés à la fois

géographiquement et socialement", selon l'étude d'Adamson. "Le risque de devenir victime d'un crime est de plus en plus inégalement réparti."

Ces conclusions ont été reprises dans les débats politiques scandinaves, les candidats de droite faisant de la hausse de la criminalité un élément central de leur campagne 2022. **Du côté de la gauche progressiste, les critiques ont tendance à rejeter ces études statistiques en les qualifiant de "racistes".**

[…]

Real Clear Investigations

> *Deux études scandinaves sur plus d'un million de personnes ne trouvent aucun lien entre pauvreté et criminalité, une fois tous les autres facteurs pris en compte*